

---

## PREMIERE COMMUNION ET COMMUNION SOLENNELLE

---

**N**OUS trouvons dans *La Croix* (de Paris), livraison du 12 août 1919, une note bien intéressante au sujet de la *première communion* et de la *communion solennelle* des enfants. Il s'agit là d'abord d'une question de mots, et elle nous paraît fort heureusement résolue. Mais il y a plus, et il nous semble que les catéchistes, prêtres, religieux et religieuses, trouveraient profit à s'inspirer des considérations que cette note offre à notre attention, pour bien instruire leurs enfants — et les parents, qui, à cause de nos habitudes prises, se demandent souvent pourquoi on " marche " encore au catéchisme après avoir communiqué.

Dans un article paru précédemment dans *La Croix*, quelqu'un avait parlé de la *grande* et de la *petite* communion — expressions évidemment très impropres. Or voici comment un lecteur du grand journal catholique, comme pour protester, expose ses vues sur cet important sujet :

" Pour donner au peuple la juste notion désirable des deux communions, il suffit de l'habituer à les distinguer de la façon suivante : 1o appeler toujours la communion privée la *première communion*, et seulement celle-là ; 2o appeler *communion solennelle* la grande journée de fête, clôturant l'initiation catéchistique qui fut avant le décret la première communion et à laquelle tiennent tant les familles françaises.

" Il conviendrait, en même temps, de refaire, de ce point de vue, la doctrine du peuple chrétien, en lui montrant inlassablement :

" 1o Que l'idée de *première communion* n'est que secondaire. La première rencontre de l'âme avec Jésus-Hostie est un événement justement ressenti de l'enfant et des siens ; mais du point de vue profond des effets et de la grâce, la se-